



Opération non marhaba ?

P4

En moins d'an, le ministre de l'Énergie, des Mines et de l'Environnement perd sa tutelle sur des secteurs stratégiques



Rabbah : Opération débranchement

P9

Le Maroc subit les contrecoups de la pandémie du coronavirus



Gare à l'asphyxie économique !

P8

confus de **CANARD**

Anachronique Algérie

P2

côté **BASSE-COUR**

Les moussems interdits

P4

Flexibilisation des changes : Le Maroc passe à la phase 2

P6

Anfa Park ouvre ses portes

P8

LE BEC TRANCHANT

Qunefechef : Un paradis pour les palais sucrés

Le Canard a décidé de mettre son bec dans les restaurants de Casablanca et d'ailleurs où les clients n'en ont pas toujours pour leur argent. Voici un nouvel épisode de la critique gastronomique consacrée au Qunefechef de Casablanca.

P10

Entre sécheresse et coronavirus
Le Maroc est mal barré

COMMENT
COMPTEZ-VOUS
LUTTER CONTRE
LE CORONAVIRUS
ET LE DEFICIT
PLUVIOMETRIQUE?
EN PRÉPARANT
LES ÉLECTIONS
DE 2021



L'entretien - à peine fictif - de la semaine

Saadeddine
Al Othmani



Le PJD craint moins le coronavirus que le confinement politique

P10

MT Visio



La solution de visioconférence innovante de Maroc Telecom

Maroc Telecom lance la nouvelle solution de visioconférence MT Visio, outil indispensable de travail collaboratif qui facilite les échanges, accélère le processus de transformation digitale et permet une large flexibilité et autonomie au sein de l'entreprise.

Cette solution visioconférence multi-équipements vous permet d'organiser des conférences adaptées à vos différents besoins et accessible à partir de salles de visioconférence, ordinateur, tablette et smartphone.



Réunions virtuelles



Communications Unifiées



Multi-équipements



Datacenter National



ANACHRONIQUE ALGÉRIE



Abdellah Chankou



La nouvelle Algérie, enfantée par le Hirak qui a eu raison de Bouteflika et de son clan, n'a rien de neuf. C'est le même système ancien, launte militaire qui tire les ficelles du pouvoir, qui continue. Abdelmajid Tebboune, le successeur en décembre 2019 de celui qui voulait rester président à vie, n'est qu'un pantin entre les mains de ceux qui exercent leur tutelle sur les dirigeants en civil depuis l'indépendance du pays en 1962. Moins flamboyant, dépourvu de charisme, ne dégagant aucun souffle, Tebboune est incapable de projeter le pays dans l'avenir, condamné malgré lui à jouer la partition de ses maîtres. Il a beau s'en défendre, tout à sa tentative d'apparaître comme un président démocratiquement élu et indépendant, auprès du Figaro auquel il a accordé en février dernier un long entretien, personne n'est dupe. « L'armée accomplit ses missions constitutionnelles ; elle ne s'occupe ni de politique, ni d'investissement, ni d'économie. Elle est là pour sauvegarder l'unité nationale, protéger la Constitution et les Algériens », a-t-il déclaré. Pour l'élu de l'armée et

Ceux qui croyaient que le rapprochement maroco-algérien viendrait avec la fin de la présidence Bouteflika en ont été pour leurs frais.

qui voit des ennemis partout, il y a un autre lobby, le marocain dont toute la politique « repose sur l'endiguement de l'Algérie, et qui est présent en France ». « C'est un lobby, aux accointances économiques et sociales, qui a peur de l'Algérie et tente de s'immiscer sous prétexte qu'il est également concerné », a-t-il ajouté.

Ceux qui croyaient que le rapprochement maroco-algérien viendrait avec la fin de la présidence Bouteflika en ont été pour leurs frais. De quoi perdre définitivement ses illusions sur la capacité des dirigeants algériens à se débarrasser de leurs anachronismes. Preuve est ainsi faite de manière claire que l'anti-marocanisme primaire est dans le pays des Aurès une affaire de système nourri par une cinquième colonne qui dirige toute la politique du pays, en interne et à

l'international, contre le Maroc et ses intérêts, principalement son Sahara. La réouverture de la frontière terrestre fermée depuis 1995, la reconstruction des relations avec le Royaume sur de nouvelles bases et le coût exorbitant du non-Maghreb, les vrais maîtres d'Alger s'en soucient comme de leur premier treillis. Leurs intérêts, basement matériels, sont ailleurs. Continuer à mettre le pays et ses richesses en coupe réglée au mépris des attentes légitimes de la population en dilapidant la rente pétrolière. L'affaire du Sahara que les galonnés d'Alger sous l'époque d'un certain Abdelaziz Bouteflika alors ministre des Affaires étrangères ont créée de toutes pièces dans le but inavoué de déstabiliser le Royaume leur permet justement tous les trafics plus ou moins avouables. Le peuple, qui ne supporte plus d'être pillé sans moufeter, l'a bien compris, il s'est mobilisé pendant plusieurs mois pour renverser le système. Mais ce dernier est toujours là, maintenu au prix de quelques parodies de procès pour corruption de hauts ex-dirigeants, hauts fonctionnaires et riches patrons de l'ère Bouteflika. Cet assainissement à la carte sur fond de règlements de compte, destiné à faire calmer le mouvement de contestation, est juste de la poudre aux yeux.

L'Algérie de Tebboune veut aujourd'hui rattraper le temps perdu en tentant de revenir en force en Afrique où sa diplomatie du chéquier ne mange plus de pain. Création d'une agence de coopération, signature de partenariats économiques, libre-échange, voilà en gros ce qu'elle a miroité récemment aux dirigeants du continent pour y reprendre pied. Cette action est aussi dirigée contre le Maroc qui a pris une longueur d'avance sur le continent où sa diplomatie active, fondée sur des partenariats économiques francs et sincères portés par S.M le Roi Mohammed VI, a marqué des points précieux jusque dans les bastions traditionnels de l'Algésario. Les fruits de cette offensive réussie auréolée du retour du Maroc le 30 janvier 2017 au sein de sa famille africaine. En plus de nouveaux retraits de la reconnaissance de la fantomatique RASD, nombre de pays africains ont ouvert au cours de ces derniers mois leurs représentations diplomatiques à Laayoune et Dakhla, au grand dam de l'Algérie et de sa chimère polisarôide hébergée dans le désert de Tindouf. Un grand tournant pour la cause sacrée de tous les Marocains. ●



côté BASSE-COUR



**Le Beurgois
GentLeMAN**

Momo et Gaby (23)

Dans la commune française de Trappes, à une dizaine de kilomètres du château de Versailles, Mohamed Bou Jellaba par-dessus son 9amis pachtoun, chaussé de ses Nike Air Force One, attend une réponse de son ange Gabrielle : « wala ma sœur, tu ne peux pas m'aider Gaby ? Ce vendredi, à la mosquée, au cours de l'assemblée bénite, l'imam a dit que les koufars, de la race des mécréants staghfirola, ont inventé un virus pour empêcher, wala ma sœur, les musulmans d'aller faire le p'tit pèlerinage à la Mecque, wala azyme ma sœur ... ». L'ange le coupe en lui hurlant jusqu'à lui faire peur : « Lis au nom de ton Seigneur qui t'a appris par la plume ce que tu ne savais pas ! ».

Gaby continue sur sa lancée : Le terme coronavirus vient du latin corona et virus, littéralement « virus à couronne ». Au microscope, cet édifice moléculaire est caractérisé par des protubérances entourant l'enveloppe avec l'apparence d'une couronne. Sur les 7 types de coronavirus infectant l'homme, 4 donnent des infections sans gravité et sont à l'origine de 15 à 30% des rhumes courants ; les 3 autres types sont des infections graves se manifestant sous forme d'épidémie. En 2003, la première épidémie de coronavirus déclencha une alerte mondiale sous le nom de SRAS pour Syndrome Respiratoire Aigu Sévère. Le SRAS débuta en Chine avec la consommation d'un animal sauvage : la civette palmiste masquée. Le SRAS tua 774 personnes sur Terre (chiffre à comparer à la voiture qui tue environ 4000 personnes par an rien qu'en France). Le SRAS est aujourd'hui considéré comme éradiqué. La seconde épidémie de coronavirus débuta en Arabie Saoudite en 2012 et fut nommée MERS, pour Middle East Respiratory Syndrome. Le MERS a été déclenché par la proximité des populations locales avec les chameaux. Le MERS tua 449 personnes. Cette maladie existe toujours car pour pouvoir l'éradiquer, il faudrait que les populations locales n'utilisent plus les chameaux. L'actuelle épidémie de coronavirus a démarré l'année dernière en 2019 et a été nommée en anglais « COroNaVirus Disease 2019 » ou « Covid-19 » pour « maladie à coronavirus 2019 ». L'origine de la maladie n'est pas sûre bien que l'on pense que la consommation de viande de pangolin pourrait en être l'origine. La maladie est apparue chez des clients et les commerçants du marché de Huanan à Wuhan (où l'on vend du poisson, des oiseaux, des serpents et des lapins). Le Covid-19 semble avoir un impact bénéfique sur le destin de la faune sauvage qui va être retirée du commerce et de la consommation en Chine. Le coronavirus sauvera-t-il le pangolin ? L'annonce par la Chine d'une interdiction "complète" du commerce et de la consommation d'animaux sauvages est une bonne nouvelle pour les défenseurs de la nature. Cette interdiction montre que le gouvernement chinois est déterminé à changer une tradition millénaire. L'arrêt du commerce d'animaux sauvages ne peut être qu'un effort conjoint de la communauté internationale. La Chine pourra montrer la voie à une interdiction mondiale de ces marchés et user de son influence en Afrique, où la consommation d'animaux sauvages reste aussi très répandue. Malgré l'actuelle épidémie, on vient d'assister à une saisie record d'écaillés de pangolins à Hong Kong en février 2019. Ce qui montre que l'être humain est une bestiole qui apprend moins vite que le compte à rebours le condamnant. Il ne te reste plus Momo qu'à exiger de ton pote Bou 5nouna 3awje nouna (le morveux malchanceux) de ne pas se moucher avec ses doigts avant de quitter les toilettes où il vient d'accomplir religieusement ses ablutions dans le plus strict respect du rite wahhabite. Sinon, il va infecter tous les fidèles de ta mosquée, comme le furent les évangélistes en Alsace après leur rassemblement pour une Mégachurch. Et pourquoi pas une « McChurch » en référence à la société McDonalds ? Le côté événementiel et consumériste de la religion relègue au second plan l'aspect spirituel. ● (A suivre)

Beurgois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

Les moussems interdits

Les observateurs n'avaient pas bien compris la raison qui a poussé le gouvernement à supprimer les moussems de la liste des rassemblements de plus de 1.000 personnes frappés d'interdiction. Ces mesures prophylactiques, excluant ces rassemblements à caractère religieux, ont été annoncées le jeudi 5 mars après la confirmation d'un deuxième cas de contamination au coronavirus au Maroc. Mais le ministère des Habous et des Affaires islamiques ne l'entend pas de cette oreille. Dans un communiqué rendu public le mercredi 11 mars, les services de Ahmed Taoufik ont corrigé ce qui ressemble à une bévue gouvernementale en décrétant l'annulation de tous les moussems religieux quelle que soit leur ampleur. Le ministère explique que cette décision a été prise « conformément aux orientations de la charia relatives à la protection des âmes et des corps contre la ruine et tout dommage, en tenant compte de l'épidémie qui est apparue dans un certain nombre de pays et des conseils médicaux liés à ce sujet, en particulier ceux concernant la prévention des contagions lors des rassemblements ». Sacré coronavirus ! ●

Le Coronavirus aggrave la crise de la bourse de Casablanca

ENFIN, MA BOURSE A ÉTÉ CONNECTÉE À L'ÉCONOMIE MONDIALE...



Coronavirus : La psychose n'est pas marocaine

Les mesures d'annulation ou de report des rassemblements de plus de 1.000 personnes prises par le gouvernement tranchent avec la vie de tous les jours des Marocains qui n'ont pas montré de signe particulier de psychose. Pour la plupart, ces derniers n'ont pas limité leur activité sociale, continuant à fréquenter les cafés et les restaurants, à se rendre dans les mosquées et à prendre des transports en commun bondés comme si le Maroc n'était pas touché par l'épidémie. Mieux, ils continuent à se saluer chaleureusement et à se donner l'accolade...Ce n'est pas le coronavirus qu'ils semblent narguer qui va les pousser à changer leurs habitudes et à se méfier les uns des autres. Sur WhatsApp fleurissent les blagues, séquences et autres vidéos qui tournent en dérision la Covid-19. Vive l'humour contagieux ! ●

Opération non Marhaba ?

Le Maroc chope officiellement son sixième cas de Coronavirus et les nouveaux porteurs sont un touriste français, sa femme et sa fille arrivés à Marrakech samedi 7 mars. Le dernier cas déclaré est celui d'une touriste franco-sénégalaise entrée au pays par l'aéroport de Fès. Aussitôt, le pays qui a enregistré son premier décès, celui de la femme octogénaire a annoncé sa décision d'imposer un embargo sur les vols en direction et en provenance d'Italie et non pas de la France, pourtant deuxième pays le plus touché en Europe après l'Italie dont les autorités ont décidé d'étendre les mesures de quarantaine à l'ensemble du territoire. Avec plus de 1 220 cas confirmés et 29 décès recensés, l'épidémie causée par le nouveau coronavirus s'étend à grande vitesse en Espagne. Entre dimanche 8 et lundi 9 mars, le nombre de personnes infectées a plus que doublé. Quatrième foyer de contamination d'Europe, le pays n'a pas pris des mesures préventives draconiennes. Lundi, sa stratégie sanitaire a pris un virage à 180 degrés. Dès mercredi 11 mars, les crèches ainsi que tous les établissements scolaires, universités incluses, ont fermé dans la région de Madrid, passée en 24 heures de 202 à 578 cas et de 8 à 17 morts.. Les villes de Vitoria et de La Bastida, au Pays basque, deuxième foyer de «haute transmission» avec plus de 120 cas diagnostiqués et trois décès,



ont été soumises aux mêmes mesures. La crise sanitaire aigüe qui frappe ces trois pays européens risque de compromettre l'opération Marhaba qui permet à quelques 3 millions résident à l'étranger de rentrer au bercail pour leurs vacances d'été. Sauf à leur interdire d'entrer au pays, ce qui est très problématique, la gestion des flux à venir s'annonce hautement délicate pour les autorités marocaines. Le gros de ces ressortissants sont installés justement en France, Espagne et en Italie, soit les pays les plus touchés jusqu'ici par la Covid-19, qui représentent en même temps pour le Maroc les principaux marchés émetteurs du tourisme. Pour le moment, le Maroc maîtrise la situation sanitaire, si l'on en croit les déclarations rassurantes des responsables du ministère de la Santé qui disent suivre de très près près de 300 personnes entrées en contact avec les trois cas déclarés positifs. Pour la première fois, les Marocains de l'étranger risquent de ne pas être les bienvenus chez eux ! ●



المخطوط الملكية المغربية
royal air maroc

Déployez vos rêves



LA CLASSE BUSINESS ENTRE VOS MAINS !

SURCLASSEZ-VOUS EN LIGNE SUR
[UPGRADE.ROYALAIRMAROC.COM](https://www.upgrade.royalairmaroc.com)

Avec le nouveau service **E-upgrade**, la classe Business devient plus accessible que jamais. Effectuez votre surclassement en classe Business directement sur internet et profitez de nombreux privilèges : passage prioritaire, accès au salon VIP, menus cuisinés par des chefs, confort à bord et bien d'autres avantages encore !

Pour en profiter, rendez-vous sur www.royalairmaroc.com ou directement sur [upgrade.royalairmaroc.com](https://www.upgrade.royalairmaroc.com)

Ce service est disponible à partir de 12H00 avant votre vol.



CONTACTEZ ROYAL AIR MAROC OU VOTRE AGENCE DE VOYAGE



côté BASSE-COUR



COUP DE BEC



Le Parti du bon sens (23)

DEVALUATION POLITIQUE



Par noureddine t allal

Lhaj Miloud ne se souvient plus que vaguement de ses cours d'économie politique, qui remontent à quelques décennies ! Mais sans avoir une parfaite maîtrise des mécanismes de la dévaluation monétaire, il en a retenu au moins l'esprit ! Il s'agit, si sa mémoire ne l'abuse, de la dépréciation de la valeur d'échange d'une monnaie suite aux difficultés économiques rencontrées par un pays... Le but étant d'essayer de reconquérir des parts de marché à l'export, en regagnant en compétitivité... Mais Lhaj Miloud, comme à son habitude, est allé plus loin encore dans la réflexion... Partant du constat qu'au cours des dernières années, on a assisté, chez nous comme ailleurs, à un étrange phénomène, qu'on pourrait qualifier, par analogie avec le mécanisme de dévaluation monétaire, de « dévaluation politique » des partis de gauche... De leur programme en tout cas... Qui n'ont pas fini de virer à droite ! De rouge, ils ont viré au rose pour finir

presque incolores, voire inodores ! Dans une tentative pathétique et souvent infructueuse de glaner quelques points dans les intentions de vote. Les partis communistes, eux, vivent leurs derniers soubresauts, écrasés par la chute du mur de Berlin... Les partis socialistes se sont "assagis" en se recentrant au centre et y ont perdu et leur âme et leur électorat traditionnel. À un Blum a succédé un Hollande en France... Du front populaire on est passé sans rougir à la gauche caviar ! Et à un Abderrahim Bouabid, a succédé un Lachgar chez nous... De la Koutla à la gauche couscous ! C'est dire l'ampleur du désastre et de la déchéance ! Les partis qui osent encore défendre des valeurs et un programme véritablement de gauche sont taxés par les médias aux ordres de dangereux représentants de l'extrême gauche, qui n'ont rien compris à la mondialisation triomphante ! Mais Lhaj Miloud garde espoir, envers et contre tout ! L'espoir que la crise actuelle de l'ultralibéralisme, l'accroissement du chômage, la paupérisation des classes moyennes et la remise en cause rampante des acquis sociaux acquis de haute lutte, permettront enfin l'éclosion d'une nouvelle offre politique de gauche, une gauche humaniste et responsable, instruite de ses erreurs et à même de remobiliser les masses désorientées et désabusées ! Il serait temps ! Sinon on va droit dans le MUR ! ●

Franc succès du Forum Act4Community d'OCP

L'université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) à Benguerir a abrité les 3 et 4 mars dernier, la première édition du Forum Act4Community. Près d'un millier de participants, les bénéficiaires comme les bénévoles, venus de Khouribga, Gantour, Safi, Jorf Lasfar et Phosboucrac, ont débattu pendant deux jours des différentes problématiques qui entravent le développement de la TPE ainsi que des opportunités offertes par le programme Act4Community pour accompagner et soutenir les jeunes porteurs

de projets. Ont pris part également à ce programme lancé en 2018 par OCP un aréopage de représentants de la société civile, des auto-entrepreneurs, des coopératives, des institutionnels et des étudiants. Les promoteurs de Act4Community œuvrent pour la mise en place d'une démarche inclusive de co-construction et de proximité avec les populations et les acteurs locaux à l'échelle de plusieurs régions du Maroc. Objectif : générer des initiatives créatrices de valeur durable et à fort impact sur les communautés. ●

Flexibilisation du dirham : Le Maroc passe à la phase 2

CE N'EST PAS LE BON MOMENT SURTOUT AVEC LE CORONAVIRUS ET LA CRISE ÉCONOMIQUE MONSTRE QU'ELLE A PROVOQUÉE...



FAUTE DE VACCIN, LE MOMENT A ÉTÉ AU CONTRAIRE BIEN CHOISI POUR VOUS FAIRE AVALER LA PILULE

Flexibilisation des changes : Le Maroc passe à la phase 2

Après avis de Bank Al-Maghrib (BAM), le ministère de l'Économie, des Finances et de la Réforme de l'Administration a décidé de procéder, à partir du 9 mars 2020, à un élargissement de la bande de fluctuation du dirham de $\pm 2,5\%$ à $\pm 5\%$, par rapport à un cours central fixé par la Banque centrale sur la base d'un panier de devises composé de l'euro (60%) et du dollar américain (40%). Cette mesure est intervenue deux semaines après la visite à Rabat de la patronne du Fonds monétaire international (FMI) Kristalina Goergieva qui a visiblement forcé la main aux autorités monétaires nationales. Le ministère a expliqué dans un communiqué que cet élargissement s'inscrit dans le cadre de la poursuite du processus de réforme du régime de change, qui a été initié en janvier 2018, et intervient après l'atteinte des objectifs assignés à la première phase. La deuxième phase intervient dans «un contexte macro-économique et financier interne favorable, marqué notamment par un niveau approprié des réserves de change, une inflation maîtrisée, une dette publique soutenable et un secteur financier solide», relève le ministère, soulignant que «la réforme du régime de change, qui est un processus volontaire, progressif et ordonné s'étalant sur plusieurs étapes, permettra de renforcer la capacité de



Abdellatif Jouahri patron de Bank Al-Maghrib.

l'économie marocaine à absorber les chocs externes, soutenir sa compétitivité et contribuer ainsi à améliorer sa croissance.» Or, l'entrée en vigueur de la phase de la flexibilisation des changes a surpris dans le landerneau économique et financiers, nombre d'acteurs ne s'attendant pas à ce que cette mesure soit adoptée de sitôt. Sur le papier, la recommandation du FMI devrait stimuler les exportations et les diversifier, encourager la création d'emplois, booster les PME, améliorer les revenus de la classe moyenne. « Avec l'élargissement de la bande de fluctuation du dirham, les choses sérieuses commencent pour l'économie marocaine dont les acteurs sont appelés à faire preuve de dynamisme et d'innovation pour ne pas passer sous les fourches caudines des opérateurs étrangers », prévient un industriel de la place. ●

Rabbah se fait délester des prérogatives de son ministère

VOUS N'AVEZ PAS RÉAGI À LA DÉCISION DU GOUVERNEMENT DE VOUS RETIRER LA TUTELLE DE L'AGENCE MAROCAINE POUR L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE ... J'AURAIS VIVEMENT RÉAGI SI ON M'AVAIT ENLEVÉ LA MERCEDES MINISTÉRIELLE





côté BASSE-COUR



Coronavirus au Maroc : 1er décès sur 6 cas déclarés

C'EST CURIEUX JUSTE UN SEUL DÉCÈS AU MAROC ALORS QUE LE NOMBRE DES VICTIMES A FLAMBÉ DANS LES PAYS DÉVELOPPÉS PARCE QUE LE MAROC EST UN PAYS UNIQUE...



Meknès pédale dans la confiture

La capitale ismaélienne vient d'encaisser un autre mauvais coup pour cause du coronavirus. Déjà frappée de plein fouet par les annulations d'événements d'envergure, principalement la 15e édition du SIAM, c'est au tour du Festival international du cinéma d'animation de Meknès (FICAM), prévu du 20 au 25 mars 2020, de passer à la trappe.

Organisé par la Fondation du confiturier Aïcha, en partenariat avec l'Institut français de Meknès, l'événement accueille chaque année plus de 30.000 passionnés du cinéma d'animation. Cette 19e édition allait célébrer les 85 ans du premier film d'animation égyptien et africain en consacrant l'Égypte comme invité d'honneur. Cette année, c'est le coronavirus qui s'invite partout... ●

« Al Moutmir Itinérant » dédié à l'Arboriculture met pied à terre à Midelt

Le Groupe OCP poursuit son engagement auprès des agriculteurs marocains et lance le 10 mars la 10ème étape de la deuxième phase de son dispositif « Al Moutmir itinérant » dédié à l'arboriculture dans la commune de Boumia dans la province de Midelt. Ce deuxième volet accompagne le programme de développement déployé par les ingénieurs agronomes OCP et permettra la promotion auprès des agriculteurs des meilleures pratiques agricoles en vue d'une agriculture prospère et durable. Cette deuxième phase permet d'élargir le champ d'intervention du programme en visant en plus de la culture de l'olivier, d'autres cultures comme le palmier et le pommier et en intégrant de nouvelles provinces notamment Imouzzar Kandar, Midelt, Guelmim, Zagoura et Guercif.



année, ce sont plus de 4000 plateformes de démonstration qui seront accompagnées par les équipes Al Moutmir dont 1135 dédiées à l'olivier. À noter que pas moins de 10 000 analyses de sol seront réalisées et une centaine d'agronomes OCP seront mobilisées sur l'ensemble des étapes.

Le dispositif Al Moutmir vise à permettre aux agriculteurs d'accroître leur productivité et la qualité des productions grâce à une bonne conduite technique des cultures et à l'adoption de la démarche scientifique basée sur une nutrition équilibrée des cultures. Il vise aussi le renforcement des capacités et d'échange de l'information adaptée avec une forte inclusion des différents groupes socio-économiques et particulièrement les femmes rurales et les jeunes. ●

Leïla Mezian-Benjelloun et Nouredine Bensouda décorés

La présidente de la Fondation BMCE Bank, le Dr. Leïla Mezian-Benjelloun a été décorée, mardi 3 mars à Rabat, de l'insigne d'Officier de la Légion d'Honneur de la République française.



Leïla Mezian-Benjelloun. Miriem Bensalah Chaqroun. Nouredine Bensouda.

Cette décoration lui a été remise par l'ambas-

sadrice de la République française au Maroc, Mme Hélène Le Gal, lors d'une cérémonie à laquelle ont pris part plusieurs personnalités marocaines et françaises du monde diplomatique, politique et des affaires, dont le conseiller de SM le Roi André Azoulay, le ministre de l'Éducation Nationale Saïd Amzazi, le président de la cour des Comptes, Driss Jettou, le président de Maroc Telecom, Abdeslam Ahizoune. Dans une allocution de circonstance, Mme Le Gal a rappelé le parcours exceptionnel de Mme Mezian-Benjelloun et ses engagements en faveur de l'éducation, l'environnement et la culture, aussi bien sur le plan national qu'international. Au cours de la même cérémonie le Trésorier Général du Royaume, Nouredine Bensouda, a été également décoré de la Légion d'Honneur. Dans son allocution l'ambassadrice Mme Le Gal, a relevé que depuis sa nomination en 2010, M. Bensouda a entrepris d'importantes réformes, dotant ainsi la Trésorerie générale du Royaume (TGR) de « structures modernes nécessaires à l'ancrage de la démarche budgétaire de performance ».

Mardi suivant, c'était au tour de l'ex-patronne des patrons, Miriem Bensalah Chaqroun d'être décorée, à Rabat, de l'insigne de Chevalier de la Légion d'Honneur de France. L'ancienne présidente de la CGEM a reçu cette distinction au nom du président français, Emmanuel Macron. La remise a été effectuée par l'ambassadrice française au Maroc, Hélène Le Gal, lors d'une cérémonie à laquelle ont pris part plusieurs personnalités marocaines et françaises du monde diplomatique, politique et des affaires. ●

L'ONEE dément tout rationnement d'eau

L'Office national de l'électricité et de l'eau potable (ONEE) a démenti, mardi 3 mars dernier, les allégations au sujet d'une prochaine réduction de la durée d'approvisionnement en eau potable pour faire face à l'insuffisance des précipitations qui a rejaili sut le taux de remplissage des barrages notamment à Agadir et Marrakech.

La fausse nouvelle, relayée par certains sites véhicules de fake news, s'est répandue comme une trainée de poudre, suscitant du coup une certaine inquiétude auprès des usagers. Dans une mise au point, l'Office a apporté un démenti formel sur ces assertions dénuées de fondement.

L'Office a par ailleurs promis de poursuivre en justice « ceux qui colportent ce genre de rumeurs et informations mensongères ». En guise de sanction, les coupables peuvent être condamnés à la soif pendant deux jours... ●

Coronavirus : Les prix des masques et des liquides hydro alcooliques flambent

ON S'EST FAIT BEAUCOUP D'ARGENT AVEC LES MASQUES ET LES GELS ON AURAIT PU S'ENRICHIR PLUS SI LES CHINOIS AVAIENT INVENTÉ UN REMÈDE QUI FAIT BAISSER LA PSYCHOSE...





côté BASSE-COUR



Start-up innovantes : BCP et Hseven partenaires

Le groupe BCP et l'accélérateur de start-up Hseven ont signé mardi 10 mars une convention de partenariat visant à promouvoir les start-up innovantes à fort potentiel et à contribuer ainsi à l'émergence de nouveaux leaders panafricains. Dans le cadre de cet accord, la Banque met à la disposition des entreprises sélectionnées et accompagnées par Hseven un dispositif de financement approprié, à travers l'equity ou un financement bancaire selon le niveau de maturité des projets. L'offre mise en place à cette occasion a pour but d'accompagner les premiers pas des porteurs de projets, notamment dans leurs investissements immatériels (études, prototypes, tests, etc.), afin de les préparer à se développer de manière soutenue en Afrique et à l'international. Il s'agit d'une offre de financement à des conditions avantageuses en termes de différé, tarification et de garanties. « À travers ce partena-



Soumia Alami Ouali, directrice de la Banque de l'Entreprise à la Banque Centrale Populaire et Amine Al-Hazzaz, CEO de HSeven.

riat, nous nous engageons à soutenir les projets innovants en apportant un appui financier qui répond aux contraintes des porteurs de projets, afin de leur permettre d'amorcer leurs activités entrepreneuriales dans de bonnes conditions », précise Mme Soumia Alami Ouali, Directrice de la Banque de l'Entreprise à la Banque Centrale Populaire. « En mettant en commun leurs efforts et leurs compétences, Hseven et la BCP mettent à la disposition des start-up deux clés de succès : un accompagnement de haut niveau et un financement patient.

Le différé inédit accordé par la BCP leur offrira une réelle bouffée d'oxygène qui leur permettra de démarrer plus sereinement leurs aventures entrepreneuriales. » Se réjouit Amine Al-Hazzaz. Avec ce nouveau partenariat, le groupe BCP, confirme sa volonté de promouvoir l'esprit entrepreneurial, en créant une émulation positive pour les start-up marocaines. ●

Le Maroc subit les contrecoups de la pandémie du coronavirus

Gare à l'asphyxie économique !

D'envergure mondiale, la crise sanitaire née du Covid-19 considérée comme une pandémie mercredi 11 mars par l'OMS continue de perturber le transport aérien à mesure que ce fléau gagne du terrain et touche de nouveaux pays. Ce qui a fait clouer au sol les appareils de nombreuses compagnies à travers le monde et entraîné pour certaines d'entre elles une vague de licenciements du personnel. Le Maroc n'est pas en reste. Durement affectée par les annulations des voyages de la Omra, la suspension de la ligne Casablanca-Pékin puis de ses vols depuis et vers l'Italie jusqu'à début avril, la RAM se trouve en ce moment dans une zone de turbulence que son management espère traverser sans trop de dégâts. Un avion qui ne vole pas c'est un manque à gagner de quelques millions de dirhams par jour a fortiori lorsqu'il s'agit de plusieurs qui sont cloués au sol. En attendant une éclaircie dans le ciel mondial, la compagnie a décidé de se serrer la ceinture...de sécurité en suspendant son programme d'investissements surtout que le compteur des charges, lui, continue à tourner : salaires du personnel, leasing des avions, etc... Pour atténuer l'impact de cette baisse contrainte de trafic sur ses ressources, le transporteur national compte sur un soutien du gouvernement. Or, celui-ci tarde à annoncer des mesures d'appui des secteurs touchés dont fait partie celui de l'événementiel qui sont confrontés du fait du coronavirus à de grosses difficultés de trésorerie et au spectre des licenciements... Pour le moment, seule est traitée la dimension sanitaire avec la communication et les communiqués des services du ministère de tutelle sur l'évolution du virus. Ce qui reste insuffisant. Les contrecoups économiques de la pandémie risquent de s'aggraver si l'exécutif ne prend pas rapidement les devants pour accompagner les entreprises asphyxiées... ●

Anfa Park ouvre ses portes

L'Agence d'urbanisation et de développement d'Anfa (AUDA), filiale du groupe CDG, a ouvert au grand public la première tranche d'Anfa Park. Il s'agit d'un parc urbain casablancais qui a été construit au cœur du projet Casa Anfa.

La première tranche s'étend sur 18 hectares, sur une superficie totale de 50 hectares. Ce projet s'inscrit dans une démarche écologique, à travers

laquelle Casa Anfa entend réserver 100 hectares aux espaces verts sur les 350 hectares de superficie foncière globale. Ce parc, inédit au Maroc à tout point de vue, répond aux standards internationaux avec un ratio espaces verts par habitant d'environ 10 mètres carrés, pour 100.000 habitants prévus.

Parmi les 100 hectares prévus à cet effet, 50 ha seront dédiés à l'Anfa Park. Un espace ouvert à tous du lundi au dimanche de

06h00 à 20h00, selon les saisons qui contient de la verdure à perte de vue, soit 150.000 arbustes, des jeux d'eau, des aires de jeux pour les enfants, des espaces sportifs, de la restauration, des commerces, des équipements modernes, une salle d'exposition, des kiosques...

En somme, un espace où il fait bon vivre. Dans une métropole qui manque cruellement d'espaces verts, assaillie de toutes parts par le béton, AUDA donne l'exemple. ●

AWB accréditée par le Green Climate Fund des Nations-Unies

Le groupe Attijariwafa bank est la 1ère banque en Afrique et dans la zone MENA à être accréditée par le Green Climate Fund des Nations-Unies. Ce label consacre l'entreprise pour son engagement environnemental qui s'est également manifesté à travers la campagne de sensibilisation aux écogestes en direction de ses collaborateurs.

La banque vient de publier son rapport RSE au titre de l'année 2019, présentant sa démarche engagée pour améliorer sa contribution sociétale et ses pratiques au quotidien ainsi que ses avancées en 2019. Outre le respect des exigences de la circulaire n° 03/19 de l'AMMC en matière de reporting extra-financier pour les sociétés faisant publiquement appel à l'épargne, ce rapport s'appuie sur le standard international de reporting extra-

financier GRI (Global Reporting Initiative), indique le groupe qui confirme sa qualité de banque citoyenne par sa démarche d'Achats

responsables, avec 89% de TPME parmi ses fournisseurs et des délais de règlement de l'ordre de 8 jours en moyenne. ●

Coronavris : Le tourisme mondial très impacté





En moins d'an, le ministre de l'Énergie, des Mines et de l'Environnement perd sa tutelle
sur des secteurs stratégiques

Rabbah : Opération débranchement

Après avoir perdu il y a quelques mois la production de l'énergie au profit de Masen dirigé par Mustapha Bakkoury, le ministre PJD vient de voir l'AMEE passer sous le giron de Moulay Hafid Elalamy.

Jamil Manar

Selon le dictionnaire Larousse, le mot effeuillage signifie «une opération qui consiste à détacher d'un arbre un certain nombre de feuilles pour permettre à la lumière et à la chaleur du soleil de pénétrer jusqu' aux fruits». Et c'est exactement ce que subit depuis quelque temps sans moufeter un membre du gouvernement, en l'occurrence Abdelaziz Rabbah. Le pauvre ministre PJD en charge de l'Énergie, des Mines et de l'Environnement vient de se faire déposséder de la tutelle de l'agence marocaine pour l'efficacité énergétique (AMEE) dirigée par le passionné Saïd Mouline.

Et devinez qui en a hérité par décret du Premier ministre publié au Bulletin officiel, Moulahom Hafid, voyons ! En plus du Commerce, l'Industrie, l'Investissement et l'Économie numérique et verte, ce dernier chapeaute l'Économie numérique et verte. Le ministère tentaculaire de Moulahom a été verdi à la faveur du remaniement ministériel d'octobre 2019 qui a accouché d'un gouvernement plus ramassé débarrassé d'une kyrielle de secrétariats d'Etat inutiles.

Mais promis-juré, avec celui qui a acquis la réputation de superministre, beau et

intelligent, la lumière que M. Rabbah est accusé d'empêcher de passer va enfin éclater !

Alors que le ministre concerné s'est gardé de réagir publiquement à son dépouillement, le syndicat du personnel affilié à l'UMT a dénoncé une opération de démantèlement qu'il s'est dit décidé à combattre. Ceux qui connaissent les dessous des piles parlent plutôt d'une action de débranchement politique qui a débuté avec l'amputation du ministère il y a quelques mois du volet production de l'énergie au profit de l'Agence marocaine pour l'énergie durable (Masen), fer de lance la stratégie énergétique du Maroc, dirigée par Mustapha Bakkoury.

Selon un observateur averti, M. Rabbah est en train de payer en quelque sorte son inefficacité politique et son manque d'énergie qui ont fini par rejaillir sur les chantiers stratégiques pilotés entres autres par l'agence de l'efficacité énergétique. M. Rabbah n'est pas du genre entreprenant, capable de faire bouger les choses. «Il est complètement déphasé par rapport aux enjeux de tout ce qui est économie d'énergie et les solutions qui s'y rapportent notamment dans le domaine de l'industrie et bâtiment», explique notre interlocuteur qui lui trouve tout de même des circonstances atténuantes : «Rabbah n'a pas l'étoffe d'un décideur ni



Abdelaziz Rabbah en mode batterie faible.

l'âme d'un leader ». Dans ces conditions, l'on imagine aisément la relation qu'il entretenait avec le patron de l'AMEE. L'un n'ayant pas des atomes crochus avec l'autre, le courant a du mal à passer.

Même profil

Comment pouvait-il en être autrement avec un ministre carriériste, fonctionnant à l'ancienne, très politique politicienne, qui ne connaît que dalle aux métiers de l'énergie ? Le destin d'un ministre pas branché n'est-il pas d'être débranché ? L'Énergie et les Mines fait partie des poids lourds du gouvernement et méritait de ce fait une stratégie sectorielle claire et ambitieuse à l'image du Plan Maroc Vert ou d'accélération industrielle. Mais Notre Rabbah national n'a rien proposé à ce niveau-là, préférant inaugurer les chrysanthèmes plutôt que de s'engager sur un plan d'action réaliste qui l'obligerait à mouiller sa djellaba pour atteindre des résultats performants. Son prédécesseur à la tête de ce département sous le mandat de Benkirane, en l'occurrence son collègue du parti du nom de Abdelkader Amara, qui n'est pas plus entreprenant, partageant avec Rabbah le même profil

tire-au-flanc, ne lui a-t-il pas refile le ministère sans la moindre feuille de route ? Abdelaziz Rabbah n'a, à son tour, rien laissé de consistant, hormis son fauteuil de ministre de l'Équipement et du Transport à Abdelkader Amara alors qu'il s'agit d'un département hautement stratégique qui méritait bien une stratégie sectorielle notamment dans sa composante maritime qui a subi un grand naufrage après la disparition de Comanav et la crise d'IMTC. Organiser la renaissance de l'armement national, ce n'est pas la mer à boire. Mais les deux ministres PJD ont soigneusement baissé pavillon depuis leur entrée au gouvernement. Peut-être n'aiment-ils pas faire des vagues ? Quant à Abdelaziz Rabbah, le fait qu'il perde en l'espace de moins d'un an le contrôle de deux agences (Masen et Ameer) avec la bénédiction du Premier ministre issu du même parti que lui est lourd de signification. Saad Eddine Al Othmani, qui doit se considérer comme une lumière, trouve-il que Rabbah n'est pas très éclairé ? C'est le comble pour un parti qui a choisi la lanterne comme emblème ! Avec le PJD, on n'est pas sorti des ténèbres ! ●

**Moulahom Hafid récupère l'agence de l'efficacité
énergétique**





Bec et ONGLES



LE BEC TRANCHANT



Qunefechef : Un paradis pour les palais sucrés

Aujourd'hui, l'oiseau moqueur ne va pas vous faire le récit de son voyage en Turquie et la critique des restaurants testés à Istanbul. S'il vous a dit ça, c'est parce qu'il s'est rendu dans un VRAI turc !

Enfin me direz-vous et surtout où se trouve-t-il, car, comme pour les restaurants italiens, il est très difficile d'en trouver un qui respecte les recettes d'origine à la lettre.

Le Bec Tranchant aime le sucre, c'est bien connu. Et après un déjeuner peu glorieux, dont il vous parlera en détail la semaine prochaine, il a décidé de se changer les idées en dégustant son dessert dans un autre établissement.

Il a alors fait quelques pas à pied dans le quartier Maarif de Casablanca. Non loin du boulevard Al Massira il est tombé sur une devanture qu'il n'avait jamais remarquée auparavant.

Un restaurant tout en baie vitrée, des fauteuils aux couleurs chaudes qui attirent l'œil et un nom... peu commun : Qunefechef. L'établissement est plein, un bon signe, ça doit être délicieux ou pas cher, au choix, c'est toujours l'un ou l'autre. Le Bec s'y risque.

Aussitôt, il constate que la salle et la terrasse ne font qu'une grande pièce et que tout est fumeur, pas très bon pour les familles avec enfants en bas âge.

Une hôtesse lui propose de s'asseoir en lui souhaitant la bienvenue. Ça fait du bien un peu de professionnalisme dans ce monde de brutes. Il choisit donc sa place et se pose près de la baie vitrée.

Un serveur se dirige vers lui et lui propose un livre. Un livre ? Le Bec est grand lecteur, amoureux de bons romans, mais là il veut manger. Ah eh bien ce livre, c'est le menu.

C'est simple, on dirait un immense catalogue avec de très belles photos en haute définition, de tous les plats que le restaurant propose. En introduction, il y a même un brin d'histoire sur les plats. Que de culture, on se sentirait presque en Turquie.

L'établissement propose une large gamme de choix, avec une majorité de plats sucrés du pays d'Erdogan.. Il feuillète, feuillète, feuillète... Le problème c'est qu'il y a vraiment trop de choix qui tue finalement le choix. Oui généralement c'est le contraire qui arrive, mais là on ne sait vraiment que prendre, et les photographies n'aident pas ! Elles donnent envie de tout commander.

En quelques minutes, le serveur nous pose sur la table des noix, des pistaches, des fruits

et du lait. Une belle manière de nous faire patienter.

Glaces, feuilletés, chocolat... Mais que va-t-il pouvoir prendre ? Il succombe à une fondue de chocolat avec morceaux de glace à la pistache à tremper dedans. Il lui aura fallu une demi-heure pour choisir, poser des questions au serveur qui connaît son menu sur le bout des doigts, et enfin se laisser tenter.

Le serveur se dirige vers les cuisines qui sont à la vue de tous, et ça pour Le Bec Tranchant c'est un EXCELLENT point. Il adore voir ce qu'il mange et la façon dont s'est préparé.

En cuisine, ça parle turc... non vraiment on se croirait place Taksim. Et puis, au milieu de deux boules de glace, ça chante et met toute la salle de très bonne humeur.

Un coup d'œil sur le Chef cuisinier qui nous sourit avec sincérité. Quel bonheur d'être ici.

Le serveur nous apporte le thé turc dans un vrai verre turc. Sauf que Le Bec, l'ayant déjà dégusté à plusieurs reprises, ne retrouve pas exactement les mêmes saveurs. Il reconnaît toutefois un café turc industriel

vendu au Maroc. Dommage. Il goûtera tout de même le café de son ami, servi dans une tasse turque, accompagnée d'un plateau, d'une assiette de gâteau et d'un verre d'eau, à la turque !

Place à la glace. Bon au premier abord, l'oiseau a l'impression que la fondue chauffée par une bougie est toute petite. Il s'attendait à quoi celui-là ? Une fondue suisse avec pommes de terre ?

Il pique dans un morceau de glace et le trempe dans le chocolat fondu. Le mélange chaud froid crée une sorte d'électrochoc dans sa bouche. Mais un délicieux électrochoc. Le chocolat est tellement bon qu'il lui rappelle le Kinder qu'il mangeait dans son enfance. Quant à la glace, un pur délice de légèreté.

Trop de sucre tue le sucre, peut-être, mais Le Bec a à peine fini son assiette qu'il regarde déjà celle de son ami avec envie. Il pique donc dans une sorte de profiteroles façon turque. Oh mon Dieu, il en a les larmes aux yeux, c'est du vrai chocolat ça ! C'est un vrai dessert ça ! Et malgré des prix quelque peu élevés, c'est un vrai délice d'être ici !! ●

Le Bec Tranchant

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Saadeddine Al Othmani

Le PJD craint moins le coronavirus que le confinement politique

C'est arborant un masque chirurgical que le Premier ministre Saadeddine Al Othmani a reçu au siège de la primature une équipe du Canard...



Ce coronavirus ne pouvait pas mal tomber...

Sur cette épidémie qui fait peur au monde entier, l'exception marocaine n'a pas malheureusement fonctionné puisque notre très cher Royaume a été à son tour infecté par deux de ses ressortissants vivant en Italie et tout dernièrement par quatre touristes français. Après avoir été source de devises le tourisme devient source de contamination.

Vous avez semé la psychose parmi la population en interdisant les rassemblements de masse de plus 1.000 personnes alors que le virus venait à peine de faire son entrée au Maroc... On vous reproche d'avoir surréagi à cet événement...

C'est une manière pour nous de prendre les devants pour tuer le coronavirus avant qu'il nous tue. Surtout que nous sommes un terrain favorable pour sa propagation à vitesse grand V en raison notamment de l'indigence de nous moyens sanitaires.

Vous avez appliqué le fameux principe, la meilleure défense c'est l'attaque ?

Absolument. Cette stratégie, nous l'appelons dans le jargon officiel le principe de précaution. Nous avons donc préféré attaquer avant qu'il nous attaque et nous transformer en une deuxième Italie placée entièrement en quarantaine où ce virus mor-

tel fait des ravages.

En interdisant la tenue de plusieurs événements, vous avez pénalisé plusieurs opérateurs issus de différents secteurs. Qui va payer les pots cassés surtout que l'assurance ne couvre pas les dégâts du coronavirus...

Vous savez Dieu est grand, le seul capable de compenser les nombreuses victimes collatérales de cette terrible épidémie... Quant au gouvernement, il n'a rien à leur donner. Pas même les masques de protection. On est tous dans la déche...

Donc pas de plan d'aide aux victimes du coronavirus ?

Il ne faut pas rêver. En tant que gouvernement, nous sommes éligibles à n'importe quelle assistance pour sortir de cette mauvaise passe. Reste à espérer que les mécréants laïcs trouveront rapidement un traitement efficace.

Les mécréants ?

Les mécréants sont réputés pour leur capacité de création et les autres pour leur force de consommation. A chacun son travail. Mais je suis tout de même surpris que les laboratoires occidentaux n'aient pas trouvé jusqu'ici de traitement efficace. De quoi penser que ce virus est une arme de destruction massive. On voudrait tuer l'économie mondiale en quelque mois que l'on ne s'y prendrait pas autrement.

C'est cette lecture complotiste que vous faites au PJD ?

Au PJD, on est habitué aux virus des complots politiques depuis longtemps. Mes amis au sein du parti craignent moins le coronavirus que la mise en isolement politique des islamistes à l'issue des prochaines législatives... ●

Propos recueillis par Saliha Toumi



t ribune Libre

Par Abdeslam Seddiki *

L'élargissement de la bande de fluctuation du DH est-il opportun ?

« **L**e Ministère de l'Economie, des Finances et de la Réforme de l'Administration, après avis de Bank Al-Maghrib, a décidé de procéder, à partir du 9 mars 2020, à un élargissement de la bande de fluctuation du dirham de $\pm 2,5\%$ à $\pm 5\%$ par rapport à un cours central fixé par Bank Al Maghrib sur la base d'un panier de devises composé de l'euro (EUR) et du dollar américain (USD) à hauteur, respectivement, de 60% et 40%. » C'est en ces termes que ladite décision, prise le 6 mars, a été annoncée sur le site de BAM. Pour justifier une telle décision, le communiqué précise :

« Cet élargissement s'inscrit dans le cadre de la poursuite du processus de réforme du régime de change, qui a été initié en janvier 2018, et intervient après l'atteinte des objectifs assignés à la première phase.

La deuxième phase est entamée dans un contexte macro-économique et financier interne favorable, marqué notamment par un niveau approprié des réserves de change, une inflation maîtrisée, une dette publique soutenable et un secteur financier solide. » Soit !

A lire l'argumentaire avancé ci-des-

sus, on dirait que la décision a été prise indépendamment de la conjoncture qui prévaut à l'heure actuelle et qui est marquée par deux faits majeurs : le coronavirus et la sécheresse. En prenant en considération ces deux faits de taille, on se trouvera dans une autre situation qui n'a absolument rien à voir avec celle dépeinte par Bank Al Maghrib. Ainsi, l'impact du Coronavirus sur l'économie marocaine, bien que difficilement chiffrable à l'heure actuelle, sera en toute vraisemblance considérable. D'ores et déjà, ses effets ont commencé à se faire sentir dans des secteurs sensibles tels que le tourisme et les activités de service qui lui sont liés, le transport aérien, le commerce extérieur et intérieur... D'ailleurs, la Bourse de Casablanca, prise de panique, a perdu en une seule séance 3% portant le cumul de la perte depuis le début de l'année à 10%. A ces effets directs, viendraient se greffer des effets indirects aggravants connus en pareilles circonstances. Ce sont des effets de réaction d'ordre psychologique.

Par ailleurs, la sécheresse ne relève plus d'une simple hypothèse. C'est une donnée réelle quel que soit le niveau des précipitations à l'avenir. On aura dans le meilleur des cas une récolte



Mohamed Benchaaboun avec la patronne du FMI Kristalina Georgieva.

très limitée qui ne dépasserait pas la moyenne nationale.

Crainte

C'est dire que le pays traverse une phase difficile. Le moment n'est pas à l'attentisme certes, mais n'est pas non plus à la mise en place des mesures qui risqueraient d'aggraver les chocs. Dans une conjoncture ouverte sur tous les risques comme celle qui prévaut aujourd'hui, disons-le en toute responsabilité, il aurait été sage de surseoir à la décision prise par Bank Al Maghrib en attendant au moins que la crise de coronavirus soit résolue. Une telle décision nous semble hâtive et inopportune. Hâtive car elle ne relève pas aujourd'hui des priorités du pays face à des urgences qui touchent de près la vie des citoyens. Inopportune dans la mesure où elle risquerait d'aggraver les incertitudes et la crainte de l'avenir.

Par conséquent, le contexte macro-économique est loin d'être favorable contrairement à ce qui a été dit et le risque est grand de voir la situation se détériorer. Les exportations risqueraient de rencontrer des difficultés sérieuses face à la contraction de la

demande adressée au Maroc notamment celle provenant des pays de l'UE. Ce qui ne fera qu'aggraver le déficit commercial, le gonflement de la facture alimentaire aidant. La balance des paiements courants connaîtrait la même chose au regard de la baisse prévisible des transferts courants. Quant aux IDE, ils ont commencé déjà à se replier bien avant l'apparition de la crise actuelle et on ne voit pas par quel miracle ils vont retrouver leur trend ascendant. Ceci est valable pour le Maroc comme pour le reste du monde. Dans un tel contexte, le coup d'accélérateur donné subitement au processus de libéralisation du taux de change risquerait de faire plus de mal que de bien, contrairement aux prévisions optimistes établies tant par le FMI que par les autorités marocaines. Bien sûr, la décision est prise et on ne s'attendra pas à un retour en arrière. Il faut au moins que le gouvernement soit à la hauteur du moment et donner des signaux forts de nature à aider le pays à dépasser ces temps difficiles avec le minimum de dégâts et renouer avec la confiance. ●

* Economiste, ancien ministre de l'Emploi et des affaires sociales.

Moubdie devant la justice

COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS CES MARCHÉS ATTRIBUÉS DE GRÉ À GRÉ ?

RIEN DE MAL PUISQUE LES BÉNÉFICIAIRES SONT DES COPAINS DÉMUNIS DÉSIREUX D'ENTERRER DÉFINITIVEMENT LA PAUVRETÉ





Le MIGRATEUR



La fin du modèle libanais

Le Liban qui des années durant a fait tourner son économie en comptant sur sa diaspora et une industrie du showbiz entretenue par les pétrodollars se réveille soudainement avec la gueule de bois. Les big brothers émiratis et saoudiens ont cessé d'être généraux avec le pays du cèdre dont aucun gouvernement n'a osé mettre un terme à la prééminence du Hezbollah dans sa vie politique et économique comme l'exigent ces deux pétromonarchies et leurs sponsors américains et israéliens. Résultat sans équivoque : le Liban est asphyxié par la dette et son service. Le Premier ministre Hassan Diab a annoncé samedi que le pays « ne paierait pas son emprunt de 1,2 milliard de dollars d'eurobonds arrivant à échéance dans deux jours. » Il s'agit du premier défaut de paiement de l'histoire de ce pays jadis surnommé « la Suisse du Moyen-Orient ».

Pour arracher un accord avec ses créanciers pour un rééchelonnement de sa dette, le gouvernement Diab est obligé de donner des gages aux bailleurs de fonds, à savoir un plan de sortie de crise viable et crédible. En langage sonnante et trébuchant ça signifie plus de pression fiscale sur les Libanais qui ne savent plus à quel chawarma se vouer. ●

Coronavirus : Le siège de Rome

L'Italie qui a connu plusieurs sacs au cours de son histoire notamment par les Goths et les Byzantins n'aurait jamais imaginé qu'elle serait un jour assiégée par un virus invisible qui plus est en plein XXI^e siècle!

Le pays des spaghettis qui est devenu illico presto le pays le plus touché par la covid-19 après la Chine décide de mettre la main à la pâte et sortir l'artillerie lourde. Résultat : Un quart de la population a été placé en quarantaine dans le nord de l'Italie. Soit 15 millions de personnes désormais en quarantaine, une mesure inédite en Europe. Mais cette décision draconienne du gouvernement Conti ne fait guère l'unanimité aussi bien en Italie que dans certains pays de l'Union européenne.

Désormais et jusqu'à nouvel ordre, en raison des milliers de Milanais qui veulent fuir la Lombardie vers le sud encore relativement épargné, impossible pour un voyageur d'en sortir sans montrer patte blanche. L'auto-certification pour expliquer sa destination est obligatoire. Mardi Conti est allé encore plus loin en décrétant le confinement total de la péninsule!

Le dernier bilan publié mardi laisse apparaître une recrudescence du nombre de morts et des cas confirmés. Les services sanitaires ont enregistré 631 décès et plus de 10.000 de personnes contaminées. La Lombardie, la région de Milan mise sous quarantaine, reste la région la plus touchée avec 4 189 cas et 267 décès (bilan publié dimanche).



La piazza del Duomo dimanche. Cette place principale de Milan est d'habitude bondée de visiteurs (Photo : Flavio Lo Scalzo/Reuters).

À Rome où tous les événements culturels ont été annulés et les écoles fermées, outre des parlementaires, un haut gradé de l'armée a été contaminé, ce qui ajoute à la psychose générale. En effet, le chef d'état-major de l'armée italienne, Salvatore Farina, a été testé positif, a rapporté dimanche la presse locale.

« Aujourd'hui, j'ai fait le test, et il est revenu positif », a déclaré le général dans un communiqué adressé aux médias locaux, et repris entre autres par l'agence de presse italienne ANSA.

« Je vais bien, je reste isolé chez moi - conformément aux directives du gouvernement et aux protocoles de santé, sur lesquels nous nous appuyons pour passer en revue tous les contacts que j'ai eus ces derniers jours » a ajouté M. Farina qui a été remplacé provisoirement par son adjoint.

À cause de l'interdiction des visites familiales, la psychose a muté en mutinerie dans les prisons italiennes.

Dimanche, dans quatre prisons italiennes, les révoltes ont fait un mort, ont annoncé un syndicat de personnel pénitentiaire et une ONG, lundi. Mardi le bilan atteint 10 morts.

« À la suite des modifications introduites par le gouvernement sur les visites en prison entre détenues et leurs familles, à cause du coronavirus, des protestations de détenus sont en cours dans les établissements pénitentiaires de Naples Poggioreale (sud), Modène (nord), Frosinone (centre) et Alexandrie (nord-ouest) », a expliqué l'organisation syndicale autonome de la police pénitentiaire (Osapp).

Sur le plan économique l'impact est déjà désastreux. L'Italie « se retrouve dans la pire des situations concernant l'impact économique », analyse lundi 9 mars sur franceinfo l'économiste Frédéric Bizard. Les mesures de confinement, valables jusqu'au 3 avril, couvrent une vaste zone dans le nord du pays allant de Milan, la capitale économique, à Venise, haut lieu du tourisme mondial. « Vous avez une mise sous quarantaine de 15 millions de personnes, alors que ces 15 millions de personnes représentent plus de 50% du PIB italien. C'est assez catastrophique », a souligné cet expert des questions de protection sociale et de santé. ●

Cours du pétrole : Riyad met le feu aux poudres

Les cours du pétrole dévissent de 30%, une chute libre sans précédent depuis la guerre du Golfe de 1991. Goldman Sachs prévoit que le baril de Brent se négociera à 20 dollars. La guerre des prix du pétrole entre l'Opep et la Russie a formellement commencé le week-end dernier lorsque, faute d'un accord avec Moscou sur la limitation de la production, l'Arabie saoudite a réduit de manière agressive ses prix de vente, affirme la banque d'investissement américaine.

Ce refus russe d'accéder à la requête de Riyad qui tranche avec une entente de circonstances affichée il y a trois ans entre les deux producteurs tombe au plus mauvais moment. Il survient dans un contexte marqué par le ralentissement de l'économie mondiale pour cause du coronavirus. En Chine, paralysée par cette épidémie, la consommation a fléchi de plus de 20 %, soit d'environ 3 millions barils par jour alors que les bourses du monde dévissent dangereusement avant de reprendre légèrement mardi suite à l'annonce par Trump de mesures de soutien à l'économie américaine. Côté bourses du Golfe c'est carrément l'effet toboggan. Le cours de l'action du géant Aramco, le cœur et le poumon de l'économie saoudienne, a dégringolé de 10 % pour se situer à environ 8,50 dollars, soit son cours d'introduction de décembre dernier.

Comment expliquer donc cet acte apparemment suicidaire du royaume Wahhabite dont l'essentiel des recettes provient de l'or noir ? Se venger de Moscou qui a rejeté sa demande ? Une réponse affirmative serait simpliste. En fait la fin de non-recevoir russe est dictée par une volonté du Kremlin de rendre sa monnaie à l'administration Trump qui non seulement met

des bâtons dans les roues du projet d'export du gaz russe vers l'Allemagne via la mer Baltique mais menace tout pays qui commerce avec Moscou, tel la Turquie qui a osé acheter le système des missiles russes S-400 au lieu de leur équivalent le Patriot.

Effectivement, Poutine a encore bien joué. En poussant l'impulsif Ben Salmane à décréter la chute des cours du pétrole, il pénalise lourdement les producteurs de schiste américains, déjà en difficulté. Mais cette chute des cours pénalise également les Russes, deuxième producteur mondial du pétrole, et également l'Iran, ennemi « number one » de Riyad. Mais est-ce à dire que les Saoudiens sont et inconscients à ce point pour contrarier le big brother américain à qui ils doivent tout ? Certainement pas. Donc il y a autre chose. Peut-être que cette baisse drastique des cours va achever des pays pétroliers ennemis des Etats-Unis. Si avant novembre le régime vénézuélien ou iranien tombe ce serait bénéfique pour le candidat Trump qui pourrait se targuer d'avoir réussi ce qu'aucun de ses prédécesseurs n'a pu réussir. That's the question. ●

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

**Sabrina El Faiz
Jamil Manar,
Saliha Toumi,
Rachid Wahbi,
Ahmed Zoubair**

CARICATURES
Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

**Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naib**

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Groupe Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416

dessin PARU dans

yahoo.fr

**LE HIRAK CONTINUE
MALGRÉ LE CORONAVIRUS**





Feuilleton de Canard

Ben Aïcha, l'ambassadeur de charme

Le dernier roman en date de Kébir Mustapha Ammi commence avec la voix d'un narrateur, voisin du célèbre ambassadeur et terrible corsaire Abdellah Ben Aïcha dans les faubourgs du vieux Salé et son compagnon de cellule dans les geôles anglaises.

« Je connais bien Ben Aïcha, j'ai grandi dans une maison voisine de la sienne, dans les faubourgs de Salé le Vieux. J'ai dit « maison », mais « maison » est un grand mot. Nous vivions de peu après la mort de mon père, tué en 1665 par des sicaires qui voulaient le défaire de son maigre butin, mais nous étions mieux lotis que Ben Aïcha et les siens ; il n'oublia jamais que ma pauvre mère se hâtait de partager avec eux le peu que nous possédions. »

Le portrait qu'il dresse de Ben Aïcha correspond à la description que la littérature a faite de lui, celle d'un homme modeste mais courageux, habité par un désir incommensurable de prendre la mer et de découvrir le monde...

En bref, sur 166 pages, le livre, paru à Montréal chez Mémoire d'encrier en avril 2019 (février 2020 en France), revient sur le fabuleux destin de Ben Aïcha, ce corsaire marocain du XVIIe siècle, parti de rien pour devenir amiral, puis ambassadeur. La date du 13 février 1699 marque un point crucial dans sa vie.

Marie-Anne de Bourbon, princesse de Conti, fille préférée du Roi Louis XIV, svelte et excellente danseuse de ballet attira son regard lors d'une somptueuse fête au château de Saint-Cloud. « Ben Aïcha s'incline et baise la main de la princesse.

« - Parlez-moi de votre nation, je brûle de la connaître, le roi, mon père, le sait... »

Le cœur de Ben Aïcha se mit à battre comme s'il allait se rompre. Il s'efforça de masquer son trouble et parla longuement de son pays. Elle était radieuse. Il sentait le velours bleu vert de ses yeux posé sur son âme. Elle sourit. Elle devait prendre congé. Il se pencha plus avant. Effleura, de ses lèvres, l'ineffable blan-

cheur de sa main. Elle s'éloigna. Il n'était plus apte à fixer son esprit sur rien. Il était comme enveloppé dans l'immatériel satin d'un songe. » Le coup de foudre. Mais pour épouser sa « princesse » il était évident que Ben Aïcha devait surmonter une série d'obstacles culturels et religieux...

Mais l'important n'est pas dans cette relation, surtout que ce genre d'histoires peuplaient l'imaginaire de la France du XVIIe siècle où Molière déjà dans la turquerie de son « Bourgeois-Gentilhomme » sacrifiait à ce goût de l'exotisme. En fait, cette



histoire d'amour entre Ben Aïcha et la princesse de Conti serait une allégorie de ces tentatives de rapprochement entre la France de Louis XIV et le Maroc de Moulay Ismaël pour considérer les Espagnols maîtres de Ceuta comme leurs ennemis communs... (Des Relations politiques et commerciales de la France avec le Maroc, par Raymond Thomassy - 1842). D'ailleurs, pour l'historienne Clémentine Portier-Kaltenbach (Paris-Match du 15 juillet 2017), c'est le sultan Moulay Ismaël qui devait épouser la fille préférée de Louis XIV. « Le sultan Moulay Ismaël régna sur le Maroc depuis 22 ans lorsqu'en 1698 il envoya à Versailles Abdellah Benaïcha - un célèbre corsaire devenu son ambassadeur - pour y

négocier un traité. Un soir, celui-ci est invité à un bal au château de Saint-Cloud par Philippe d'Orléans, le frère du roi. Parmi les danseuses, se trouve Marie-Anne de Bourbon, princesse de Conti... Bien évidemment, Abdellah Benaïcha n'échappe pas au charme de celle que l'on nommait aussi Mademoiselle de Blois. Mais ce n'est pas à lui qu'il pense lorsqu'il admire cette jeune veuve de 32 ans. « Il nourrit ce rêve fou de voir son sultan épouser la fille de l'empereur d'Europe, de l'empereur des Français qu'est Louis XIV. »

Politesse diplomatique ou lacune historique ? En tout cas Kébir Ammi n'en dit mot. ●

Prix e-mtiaz 2019, nouvelle consécration de la MAP



M. Khalil Hachimi Idrissi recevant le prix e-mtiaz 2019.

La MAP a remporté le Prix d'excellence dans la catégorie « Applications mobiles » pour son application « MAP News Display », à l'occasion de la 13ème édition du Prix national de l'Administration électronique « e-mtiaz 2019 ».

Ce prix a été remis à M. Khalil Hachimi Idrissi, directeur général de la MAP, lors d'une cérémonie présidée par le chef du gouvernement M. Saadeddine El Otmani.

« Le prix que nous avons eu aujourd'hui pour MAP News Display, un service premium de la MAP, est une consécration pour une équipe, un projet et une organisation. C'est une reconnaissance de notre capacité d'imaginer, de mettre en œuvre et de piloter des projets complexes, ce qui nous rend légitimement fiers », s'est félicité M. Hachimi Idrissi.

« Pour arriver à délivrer un projet de cette nature, il faut évidemment de l'expertise, de la recherche de l'excellence, tout en s'engageant dans l'amélioration de la qualité des processus pour aboutir à un produit qui soit véritablement utile aux usagers de la MAP et à ses clients », a-t-il souligné.

Organisé par le ministère de l'Économie, des Finances et de la Réforme de l'administration, ce prix vise à encourager les projets et initiatives d'e-administration qui réussissent, à les faire connaître et également à reconnaître les efforts fournis par les équipes qui portent ces projets. ●

« Clebs » arrache l'Ours de Cristal à la Berlinale 2020

Après le court-métrage iranien intitulé « Tatou » réalisé par Farhad Delaram, c'est au tour de Halima Ouardiri d'arracher, vendredi 28 février, ce prix qui récompense le meilleur court-métrage (pour jeunes enfants) lors de la 70ème édition du prestigieux Festival international du film de Berlin (Berlinale 2020). La maroco-suisse qui vit entre le Canada, la Suisse et le Maroc a également obtenu par la même occasion le prix Spécial Génération 14Plus pour le meilleur court-métrage. Comme son titre l'indique le film de 18 minutes sorti en 2019 raconte une histoire de chiens. La réalisatrice a fait voyager sa caméra dans un refuge pour chiens errants à Agadir où de centaines de toutous sont hébergés dans l'attente d'un adopteur.

Le film Clebs présente un « aperçu d'un monde que nous n'avions jamais vu auparavant », souligne le jury du Festival, se disant

« très impressionné par les images, la lumière, les couleurs et le son ». « La caméra nous a captivés et nous a placés en plein milieu de l'action ; en plein milieu d'une communauté, d'une coexistence, d'un sentiment d'appartenance entre des centaines d'individus », relèvent les membres du jury de ce rendez-vous cinématographique européen.



Si le film qui a décroché le grand prix canadien au Festival international du cinéma francophone en Acadie en 2019 peut se comprendre comme une métaphore sur la vie de millions d'êtres humains sans abri ni famille en quête d'une terre d'accueil, le fait que le jury découvre que quelque part au Maroc on héberge des clebs SDF a dû certainement épater et séduire dans un monde où une vie de chien peut parfois être plus belle que celle d'un humain. ●

Jack Lang reconduit à la tête de l'IMA

L'ex-ministre de la culture a été reconduit à la tête de l'Institut du monde arabe (IMA). Jack Lang a été reconduit pour trois ans à la tête de l'IMA, a annoncé l'institution sise Rue des Fossés Saint-Bernard, Paris Ve. Celui à qui l'on doit la Fête de la Musique a été reconduit à l'« unani-

mité » par le Conseil d'administration comme Président de l'Institut du monde arabe, lors de la réunion, vendredi dernier dans la matinée, du Haut conseil de l'IMA, qui rassemble tous les ambassadeurs des pays arabes, puis du Conseil d'administration, a annoncé l'IMA. ●

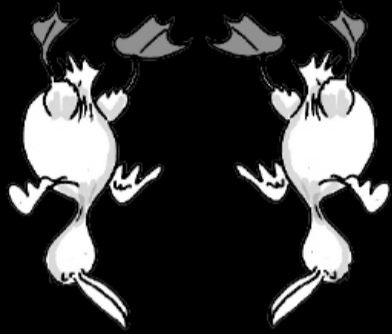




et BA t Ati ET BATATA



Bizarre



Elle pisse de l'alcool

Selon revue Annals of Internal Medicine de février dernier, une Américaine de 61 ans s'est vu refuser une greffe de foie sous prétexte qu'elle était alcoolique. Sauf que les taux élevés d'alcool retrouvés dans ses urines étaient dus à la fermentation d'une levure dans sa vessie. Il s'agit du premier cas au monde de syndrome d'auto-fermentation urinaire.

On a déjà entendu parler du syndrome de fermentation intestinale, ou syndrome d'auto-brasserie. Un trouble bizarre qui rend les personnes ivres alors même qu'elles n'ont bu aucune goutte d'alcool. Cette maladie, liée à des levures se développant dans l'intestin et transformant le glucose en éthanol, n'a été rapportée qu'à de très rares reprises dans la littérature médicale. Des médecins américains viennent aujourd'hui d'identifier un cas encore plus rare, et même unique, de syndrome d'auto-fermentation de la vessie, où une patiente urine littéralement de l'alcool. ●

Il épouse sa cousine de 81 ans pour échapper à l'armée

Un jeune Ukrainien de 24 ans épouse sa cousine de 81 ans et dit qu'il a beaucoup d'affection elle. Les voisins en doutent fortement. Car en plus de son âge avancé elle souffre d'un handicap ! La vieille dame aurait confirmé à la presse qu'il était un bon mari, qui s'occupait bien d'elle. Sauf que les voisins prétendent qu'elle vit seule dans la maison et qu'elle reçoit bien plus de visites de sœurs, neveux et petits-enfants que de son mari. En fait en Ukraine, on peut en être dispensé du service militaire si l'on est responsable d'une personne handicapée. Le cas de Alexander Kondratyuk et de sa cousine Zinaïda Illarionovna. Les autorités militaires disent ne pas voir l'intérêt à ouvrir une enquête : s'il a un certificat de mariage et une attestation de résidence à l'adresse de son épouse, le jeune homme a tout à fait le droit de différer son service. Gagné. ●

Il trotte sur l'autoroute !

Après avoir reçu se nombreux appels dans la nuit, la police a arrêté allemande, jeudi 26 décembre dernier, un homme qui conduisait, ivre, une trottinette électrique la Bundesautobahn 4 (l'autoroute A4) à Cologne. Le trottineur a été localisé « en quelques minutes » et les agents ont « mis fin à une situation dangereuse », précise un communiqué de la police. Selon l'agence de presse DPA, le conducteur tenait une bière à la main lorsqu'il a été arrêté, mais un porte-parole de la police n'a pas confirmé ce détail.

L'homme de 27 ans a expliqué s'être « retrouvé sur l'autoroute par accident ». Un test sanguin a montré qu'il avait un taux d'alcool équivalent à plus de deux fois la limite légale autorisée. Il a été poursuivi pour conduite en état d'ébriété. ●



Rigolard



*Matière crise

Seamus O Brian a été élu "Irlandais le plus intelligent" pour la 3e année consécutive. Il a même participé à des émissions TV tant sa culture est grande. On lui suggère alors de participer au show de "Questions pour un Champion" de la BBC.

Seamus participe aux sélections, et il est retenu pour participer au jeu. Pendant la compétition, on lui demande de choisir un sujet entre "Histoire de l'Irlande", "Géographie du Zimbabwe" et "Littérature allemande". Naturellement, Seamus étant irlandais, il choisit le premier sujet.

Le présentateur lui demande alors:

- Seamus, en quelle année a eu lieu la 'Révolte de Pâques' ?

Seamus répond:

- Je passe...

- Qui étaient les leaders de la Révolte de Pâques?

Seamus répond: "Je passe..."

- Combien de temps a duré la Révolte de Pâques ?

Seamus répond: "Je passe..."

Tout le monde est effondré, même le présentateur, qu'un irlandais ne sache rien à propos de cette page incontournable de l'histoire irlandaise!

Alors, du public on entend une voix qui dit:

"T'AS RAISON, SEAMUS, NE DIS RIEN À CES DAMNÉS ANGLAIS !

*L'enfer du décor

Sur un banc à Moscou, un vieux est assis et lit. Un milicien passe par là et lui dit:

- Eh toi! Qu'est-ce que tu lis?

- Eh bien tu vois, c'est un livre pour apprendre l'hébreu.

- Mais à quoi ça te sert d'apprendre l'hébreu? Tu connais quelqu'un qui parle hébreu par ici?

- Non, mais peut-être un jour j'aurai mon visa pour émigrer en Israël, et alors je pourrai parler hébreu.

- Mais tu rêves! Jamais on ne te le donnera, ton visa! Tu vas rester ici avec nous!

- Bon, alors quand je mourrai, peut-être au paradis je rencontrerai quelqu'un qui parlera hébreu.

- Et si tu vas en enfer, alors?

- Pas de problème, le russe, je le parle déjà.

*Quadruple peine

C'est l'histoire d'un pauvre russe qui arrive au goulag. Le gardien l'accueille avec un sourire de postière...

- Camarade, tu n'es pas ici à la fête. D'après ton dossier, tu es ici pour 50 ans, quelle en est la raison ?

- Ben, camarade gardien, j'ai dit que Staline était un crétin

- Et cela vaut 50 ans ?

- Ben 10 ans pour insulte envers le Kremlin, 10 ans pour insulte envers la mère patrie, 15 ans pour insulte envers Staline, et 15 ans pour avoir divulgué un secret d'État.

*Plombé par l'attente

C'est un soviétique qui a économisé rouble par rouble année après année.

Un beau jour, ça y est: Il a assez économisé pour s'acheter une voiture!

Le voilà qui va au magasin d'état et qui demande pour une Lada.

Là on lui répond que la Lada lui sera livrée dans 10 ans.

Alors le Soviétique demande:

- Ça sera le matin ou l'après-midi?

Et le vendeur répond:

- Qu'est-ce que ça peut vous faire, c'est suffisamment loin pour ne pas avoir à s'inquiéter si ça sera du matin ou de l'après-midi...

Alors le client:

- C'est parce que j'aurai le plombier dans l'après-midi.

CHERCHONS LOCATAIRES

Immeuble à usage de bureaux sous forme de 6 plateaux d'une superficie de 2500 m2 plus un parking de 2000 m2 pour 100 voitures

Adresse :

Sidi Maârouf lotissement Attawfik le Zenith Technoparc Casa Nearshore

Contact :

06 61 17 74 44





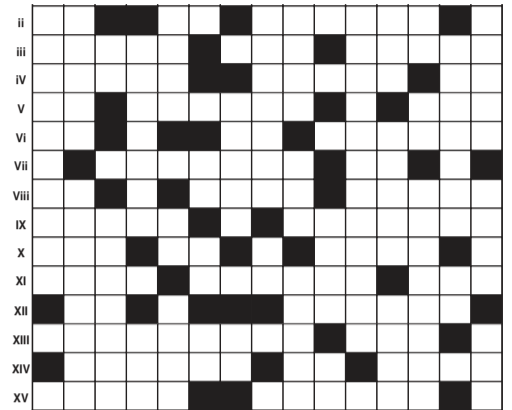
et BA t Ati ET BATATA



Mots fléchés

siGne distinctif ABdiQuer	coMPAs-sion AuX écHeCs	enferMAis instru- ment de PÊcHe	MAAnQue GnAGnAn	Bon Pour Être Perdu
corriGerA une PHrAse séduisAnts	Les MeiLLeurs inutiLités	fAtiGué MoMent	Porteur de roues	Post scriPtUM
PAs LÂ-BAs	LiA MettrA en terre	Au sKi BouQuiné	LA tienne PronoM	entre 0:00 ET 12:00
riVerAin du Pô	ALLure se LÂcHe Pour s'ALLéGer	AVec Les Autres	rÈGLE	Pour indiQuer un doMAine

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

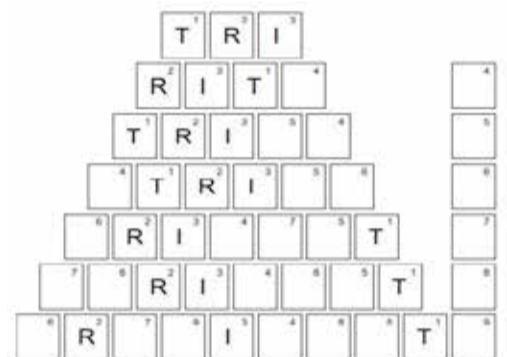
I. L'essentiel est d'y participer (deux mots). II. A été, à reculos. Les débuts à "bicyclette". Train. III. Terrain de sport en gymnase. Entrée dans le "stade". Comme certains centres. IV. Habits de danseuses. A celle de foot, on y apprend le foot. Au cœur du "lancer". V. Naissance d'"allure". L'attaquant du milieu. Ce travail-là n'est plus imposé. VI. A l'entendre, il a été sifflé. Paresseux comme lui, adieu l'entraînement !...Il faut savoir le doser. VII. Ils ont leur "Parc". Déesse qui aurait vachement aimé la pelouse du stade. VIII. Matière de médaille pour le meilleur. Elle applaudit son homme. Elle écrit encore sur le tableau. IX. Pelages sur le champ de courses. Crient haut et fort. X. Sigle de club. Départ d'"attaque". Enlever. XI. Virage de ski. Célèbre moto italienne. Un certain Institut. XII. En "athlétisme". Canne d'alpiniste. XIII. Epreuve complète d'athlète. Refus. XIV. On cherche toujours à le battre. Reçu. Le sport des scolaires du mercredi après-midi. XV. Le boxeur y passe avant de monter sur le ring. Essayée.

VERTICALEMENT

1. Il moule le corps de la gymnaste. 2. Il est "jeté" chez l'haltérophile. Plus confortable que le kart. 3. Un certain lycée. Ces "chèbecs"-là sont sûrs de couler. 4. Coin où tirer les buts. Service à ne pas rendre au tennis. 5. Personne de poids. Possessif. Une "côte" brisée dans la chute. 6. Etalon chinois. Sur terre. Certains travaux. Un bout du "harnais". 7. Geste défensif au foot. Lettres de "leader". 8. Equipement. Utiles pour se délester avant l'épreuve ! 9. Classement. On y est, en salle. Souffle coupé. 10. Pronom. Mieux vaut bien l'être. Chiffre du départ. 11. Elle amène à la compétition. 12. Déchet d'urine. Avec Décathlon, on l'a "à fond". En location. 13. Une "ère" un peu bousculée. Départ de "soleil" à la barre fixe. Une telle démonstration nous mène aux nues. 14. Dynamisme. Un peu de "natation". 15. Champ de courses anglais. Saisons pour pratiquer les sports nautiques. Un certain club de foot.

Pyramot

Le Pyramot est un jeu dans l'esprit des mots codés. Il s'agit de former une pyramide de mots dont chaque mot est l'anagramme du précédent plus une lettre.



Su-do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

6		4						
4	8		1	6				7
	9	1	2					
					3	8		
3		7			5			9
	5	2						
					9	6	3	
9			7	6		2		4
					1			5

A méditer



« On ne fait pas la guerre pour se débarrasser de la guerre. »

Jean Jaurès

Solution des jeux du numéro précédent

Su-do-Ku

5	2	4	6	3	8	9	7	1
7	6	8	1	2	9	3	4	5
1	9	3	7	5	4	6	2	8
6	4	5	9	8	1	7	3	2
9	8	2	5	7	3	1	6	4
3	1	7	4	6	2	8	5	9
8	7	1	2	4	6	5	9	3
2	3	6	9	5	4	1	7	
4	5	9	3	1	7	2	8	6

Pyramot



Mots fléchés

c	f	L	V	r					
M	A	t	u	t	i	n	A	L	e
r	o	M	A	n	s	o	s		
c	A	r	A	t	B	e	t	e	
B	e	n	o	i	t	o	r		
V	i	r	t	u	o	s	e	V	
n	o	e	d	r	o	i			
G	i	L	e	V	r	e	s		
e	u	t	e	r	P	e	t		
A	r	r	e	t	c	r	u	e	

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I	R	O	U	L	E	M	E	N	T
II	E	R	R	A	T	U	M		R
III	V	I	E	T	N	A	M		O
IV	A	G		R	A	I	E	N	T
V	N	I	A	I	S	N	T		
VI	C	N		N	O		A	M	I
VII	H	A	L	E	T	A		O	N
VIII	E	L	A	S	T	I	Q	U	E
IX	S	E	C		O	S	I	E	R

ROYAUME DU MAROC



Préservez vos droits immobiliers par leurs inscriptions sur les livres fonciers



www.ancfcc.gov.ma